

FRANÇAIS : CARNET DE BORD

- « La femme juive », *Grand peur et misère du III^{ème} Reich*, Bertolt Brecht, 1938
- *L'Utopie des arbres*, Compagnie Taxi Brousse



SOMMAIRE...

➤ « La femme juive », *Grand peur et misère du IIIe Reich*, Bertold Brecht

- Avant la représentation : recherches et réflexions personnelles.
- La représentation
- Notre avis sur l'atelier

➤ *L'utopie des arbres*, Compagnie Taxi Brousse

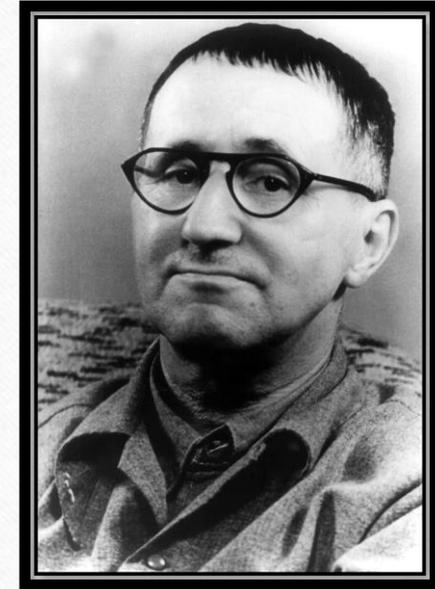
- Avant la représentation
- La représentation
- Notre avis sur l'atelier

I- « La femme juive », extrait de *Grand peur et misère du IIIème Reich*, de Bertolt Brecht

1- Avant la représentation

- Qui est Bertolt Brecht ?

Bertolt Brecht est un dramaturge, metteur en scène, écrivain et poète allemand né le 10 février 1898 à Augsburg (Bavière), et décédé le 14 août 1956 à Berlin-Est (RDA). Originaire d'un milieu plutôt aisé, il publie son premier texte très jeune, en 1914. A partir des années 1930, il est considéré par les nazis comme un opposant en raison de ses idées politiques. Ses œuvres sont alors fortement censurées par le régime et le dramaturge est même contraint de s'exiler, d'abord en Suède, puis en Finlande, et enfin en Californie. Durant son exil, il écrit plusieurs œuvres qui s'opposent à l'idéologie nazie. Il retourne en Allemagne de l'Est en 1948. C'est là qu'il finira ses jours. Ses œuvres les plus célèbres sont *L'opéra de quat'sous*, 1928, *La vie de Galilée*, 1939, ou encore *Grand peur et misère du IIIe Reich*, 1938.

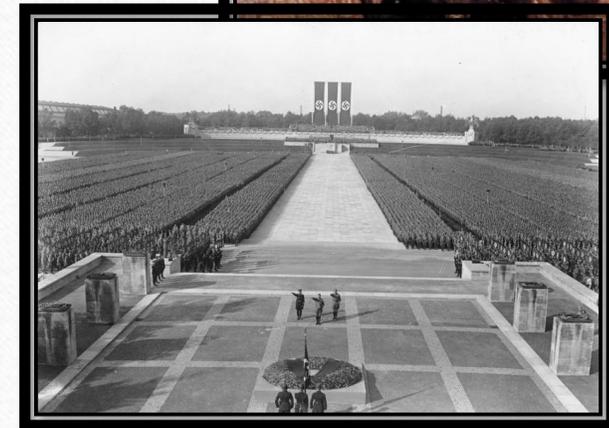
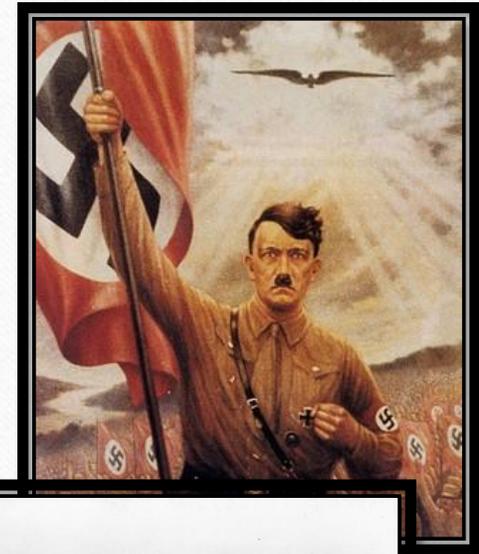


Portrait de Bertolt Brecht durant son service militaire

- Dans quel contexte la pièce Grand peur et misère du IIIe Reich a-t-elle été écrite ?

La pièce date de 1938. Elle a vu le jour dans un contexte de montée en puissance du IIIe Reich. En effet, quelques années plus tôt, le 30 janvier 1933, Adolf Hitler est élu Chancelier d'Allemagne. Dès lors, il s'octroie progressivement les pleins pouvoirs et met en place le IIIème Reich, un état autoritaire qui succède à la République de Weimar, jusqu'alors dirigée par Paul von Hindenburg. Le IIIème Reich se caractérise par un système dictatorial. En effet, Hitler fait interdire tous les partis opposants au parti nazi. La presse ainsi que la littérature sont contrôlées, censurées. La répression des Juifs se met également en place. A partir de 1935, les lois de Nuremberg retirent la nationalité allemande aux populations Juives. La délation est encouragée au sein même de la population. C'est dans ce contexte très chaotique que voit le jour la pièce Grand peur et misère du IIIe Reich. En réalité, cette pièce est constituée d'un ensemble de courts « sketches ». Chacun de ces dialogues aborde un aspect différent de la vie sous le IIIe Reich. Le but est d'alerter le public sur la situation dramatique qui se déroule...

Affiche de propagande du IIIème Reich montrant Hitler



Un grand rassemblement nazi à Nuremberg sous le IIIème Reich

- « La Délation », un sketch de *Grand peur et misère du IIIe Reich* :

En classe, nous avons étudié « La délation », un des sketches de la pièce de Bertolt Brecht. L'étude de ce sketch nous a permis de nous familiariser avec la structure des dialogues de *Grand peur et misère du IIIe Reich*. En effet, nous avons vu que chaque dialogue est introduit par un court texte versifié appelé l'exergue. On retrouve ensuite la didascalie initiale qui donne des informations sur le lieu, le décor et les personnages présents. Le sketch se déroule ensuite avec les différentes répliques, mais il est interrompu par la didascalie « un temps ». Cette didascalie est un procédé dramatique inventé par Brecht qui se nomme le retournement. A partir de cette didascalie, le sketch prend une nouvelle tournure et des transformations s'opèrent dans l'attitude et les paroles des personnages. Dans le sketch étudié, il est question d'un homme et d'une femme qui échangent après l'arrestation de leur voisin, alors qu'ils viennent de le dénoncer aux nazis. L'exergue nous apprend qu'ils ont, sans en être réellement conscients, signé l'acte de mort de leur voisin. Dans la première partie du dialogue, les personnages éprouvent des remords et songent même à aller voir la police pour innocenter leur voisin. Mais, à partir du retournement, on comprend qu'ils ne le feront pas par lâcheté. A travers ce sketch, Brecht montre que c'est une partie de la population elle-même qui, par sa peur, participe au développement du nazisme. Il n'est pas que l'œuvre d'une poignée d'êtres malfaisants.

- Nos attentes avant la représentation :

Le spectacle auquel nous allons assister sera constitué de trois représentations différentes du sketch « La femme Juive ». Au cours de cette représentation, il nous faudra être attentifs à plusieurs points : bien sûr il faudra comprendre le sujet du dialogue, mais aussi repérer la présence (ou non) de l'exergue et la façon dont celui-ci est exposé au public. Il faudra aussi être attentifs à la présence d'un retournement comme dans le texte « La délation » que nous avons étudié. Si ce retournement est bien présent, nous devrions constater un changement visible dans l'attitude des personnages. Enfin, nous devons identifier les différences dans la mise en scène d'une interprétation à l'autre...

- Nos hypothèses sur la représentation:

Le titre du sketch nous donne de nombreuses indications. Tout d'abord, le personnage central sera certainement une femme puisque c'est le seul personnage évoqué dans le titre. On peut imaginer qu'il n'y aura que deux personnages, la femme et un autre personnage. Ils pourraient par exemple avoir une altercation. La religion de la femme va certainement jouer un rôle très important dans la trame du sketch puisque le titre la mentionne. Pour l'exercice, on peut imaginer différentes solutions : il pourrait tout simplement être récité par un des personnages, ou bien prononcé par une « voix-off » extérieure à la scène. Comme il s'agit d'un texte versifié, on pourrait l'imaginer chanté par un cœur. Il pourrait aussi être directement inscrit sur un élément du décor, comme un panneau, ou encore tout simplement omis. Enfin, plusieurs changements peuvent être envisagés d'une mise en scène à l'autre : des changements d'époque (actualisation de la pièce), des changements dans l'interprétation (interprétation triste puis dans un registre comique pour créer un décalage...), des modifications du texte (didascalies prononcées ou pas, modification des répliques...) ou encore des changements de décor, de costumes...

2- La représentation

Les deux comédiens à différents moments de la représentation



Nous avons assisté aux trois représentations proposées par les comédiens. Elles se sont révélées très différentes les unes des autres. En effet, si le nombre de personnage est resté toujours le même (deux don un homme et une femme), leur rôle ainsi que la mise en scène et les dialogues changeaient d'une représentation à l'autre.

La première représentation nous a semblé être la plus fidèle au texte et à la mise en scène originaux. En effet, les accessoires et les costumes étaient d'époque. La scène débute avec une femme qui écoute des annonces à la radio. Ces annonces évoquent notamment les lois antijuives de Nuremberg. On peut penser que ces annonces font office d'exergue qui nous informe ainsi sur le contexte de la scène. La femme coupe ensuite la radio et passe différents appels dans lesquels elle annonce à ses interlocuteurs qu'elle part au Danemark. On comprend que cette femme sur scène est la femme juive dont il est question dans le titre, et qu'elle s'apprête à fuir son pays pour ne pas être persécutée par les nazis et pour ne pas attirer d'ennuis à son mari qui est médecin. La femme fait en sorte de cacher son émotion à ses interlocuteurs, sauf à une de ses amies à qui elle se livre sans filtre. Un fois ses appels passés, elle fond en larmes puis se ressaisit. Elle cherche alors différentes formulations pour annoncer son départ à son mari. Elle veut se montrer honnête et lui annoncer les vraies raisons de son départ. Soudain, le mari entre en scène. Elle tient alors un discours complètement différent de lorsqu'elle était seule. Elle laisse croire à son mari qu'elle ne part que pour quelques temps, qu'elle a juste besoin de repos, alors qu'elle sait très bien qu'elle part peut-être pour toujours. On peut penser que c'est ici qu'intervient le retournement qui caractérise les sketches de Brecht, car la jeune femme tient n discours totalement différent. Elle cache les vraies raisons de son départ à son mari. La femme quitte ensuite la scène après avoir enlacée son mari. La scène se termine sur ce qui s'apparent à un échange de lettres. Les personnages se tiennent de part et d'autre de la salle. La femme évoque sa fuite constante.



Accessoires et costumes d'époque utilisés pour la première représentation

Pour la deuxième représentation, on retrouve exactement le même déroulé des événements mais la mise en scène est très différente. Tout d'abord, la scène a été transposée à notre époque, et donc actualisée. Les costumes et accessoires ont été modifiés en conséquence. Les dialogues ont été très légèrement retouchés pour rentrer dans les codes de langage actuels. L'intervention de la radio a été remplacée par un montage sonore sur un téléphone qui est en réalité une compilation d'extraits de journaux télévisés qui évoquent des personnages controversés comme Bolsonaro, le président du Brésil. On peut imaginer que cette bande-son fait office d'exergue puisqu'elle expose le contexte mondial dans lequel se déroule la scène. L'autre changement majeur est l'inversion des rôles des deux personnages. C'est désormais l'homme qui décide de fuir pour protéger sa femme qui est médecin. Cela crée un décalage car cette situation aurait été impensable dans les années 30. L'homme semble aussi moins submergé par ses émotions, il est plus déterminé à partir. Enfin, le comédien interagit avec le public, ce qui n'était pas le cas avant. Le public devient « acteur » de la représentation. Cela brise ainsi la notion de « quatrième mur » qui a été longtemps la norme au théâtre.

Enfin, la troisième représentation nous a semblé être la plus imagée et la plus « poétique » car elle s'éloigne davantage de la mise en scène originale. En effet, les deux personnages ne sont jamais en même temps sur scène. Ils sont situés de part et d'autre du public. La répartition des répliques a été redéfinie. Les personnages semblent ainsi se compléter mutuellement dans leurs paroles, comme s'ils se parlaient par leurs pensées. En parlant, la femme agenouillée dessine un cercle autour d'elle avec différents articles de journaux qui évoquent à nouveau des sujets d'actualité sensibles (on peut à nouveau imaginer que cela fait office d'exergue).



Les comédiens avec leurs nouveaux costumes actualisés

La comédienne traçant son cercle de journaux lors de la troisième représentation



Selon nous, cette première phase du dispositif « Apprentis et lycéens au spectacle vivant » a été très intéressante et enrichissante, et ce pour plusieurs raisons :

- Tout d'abord, le travail et les recherches réalisés en amont, notamment autour de Bertold Brecht et de ses textes nous ont permis d'enrichir notre culture littéraire (découverte d'un nouvel auteur, d'un nouveau texte, mais aussi acquisition d'un vocabulaire littéraire nouveau (exergue...) et découverte de nouveaux procédés (retournement).
- Les représentations se sont également montrées très intéressantes, car au-delà de l'émotion qu'elles ont suscité chez nous, elles nous ont familiarisé avec le monde de la mise en scène au théâtre. Nous avons ainsi pu découvrir de vrais comédiens professionnels en action. Nous avons aussi découvert qu'il existe de très nombreuses manières d'interpréter un même extrait: un même texte peut donner lieu à des interprétations complètement différentes grâce au travail autour des décors, des costumes, du jeu des acteurs...
- Enfin, un échange avec les comédiens à la suite de la représentation nous a permis de nous familiariser davantage avec leur métier et leurs méthodes de travail. Ils nous ont ainsi révélé les coulisses de préparation du spectacle, de l'apprentissage du texte jusqu'aux techniques pour rester toujours imperturbables dans son jeu de scène. Ils nous ont aussi expliqués leurs conditions de travail, les différents aspects du métier de comédien, ses avantages et ses inconvénients, pourquoi ils l'ont choisi, ou encore la façon dont ils ont vécu les récents confinements. Cet entretien complète selon nous très bien le dispositif puisqu'il nous a permis de nous ouvrir à un nouvel univers que nous ne connaissons pas toujours très bien !

II- *L'utopie des arbres*, Compagnie Taxi Brousse

1- Avant la représentation

Avant d'assister à la seconde représentation du dispositif « Lycéens et apprentis au spectacle vivant », nous avons abordés en cours quelques points :

- Que signifie Utopie ?

En effet, ce mot figure dans le titre de la pièce et comprendre son sens peut nous aider à mieux appréhender la représentation. Utopie vient du Grec « Ut » : non et « topos » : lieu. Utopie désigne donc à l'origine un lieu qui n'existe pas. Mais, de nos jours, nous employons ce terme pour désigner un monde parfait et idéalisé, sans violences, sans pauvreté sans guerres, sans destruction de l'environnement...Une utopie serait donc un miroir inversé de notre société.



Différentes
visions
d'utopies



▪ L'affiche du spectacle

Nous avons également étudié l'affiche de la pièce qui nous fournit quelques indices sur la représentation. Sur celle-ci figure le nom de la compagnie qui a créé la pièce : la compagnie Taxi Brousse basée à Quetigny. Sur l'illustration, on peut voir un comédien qui se tient debout, les bras écartés. Sa posture ainsi que son expression faciale peuvent nous laisser croire qu'il est en admiration devant quelque chose, ou tout simplement heureux. Il est surmonté qu'un nuage formé par une sorte de poudre jaune. Cette poudre est aussi présente sur le sol, où elle est disposée en forme de spirale. L'homme se tien au milieu de cette spirale. Dans cette affiche, on retrouve plusieurs éléments qui pourraient faire référence aux arbres dont il est question dans le titre : l'homme surmonté du nuage laisse imaginer la silhouette d'un arbre dont le comédien serait le tronc. Le petit logo d'arbre situé juste au-dessus pourrait être une aide qui nous permet de mieux visualiser la silhouette. Par ailleurs, la spirale formée au sol pourrait très bien représenter les cernes d'un tronc d'arbre.

L'affiche du spectacle



- Nos hypothèses avant la représentation :

En voyant l'affiche, on peut penser qu'il n'y aura qu'un seul comédien dans la pièce. Celle-ci serait donc un soliloque. D'autre part, le titre reste assez énigmatique car les arbres sont des êtres inanimés qui à première vue ne peuvent pas imaginer d'utopie. Si la pièce est fidèle au titre, on peut penser que l'arbre sera représenté par le comédien. On va donner la parole à l'arbre (prosopopée) afin que celui-ci nous livre sa vision de l'utopie d'un point de vue d'arbre. On pourrait aussi imaginer que l'homme soit simplement fasciné par les arbres, et qu'il se plaise à imaginer l'utopie selon les arbres. Enfin, il est possible que le titre soit en réalité métaphorique et qu'il ne soit pas directement question d'arbres dans la pièce. Les arbres seraient juste utilisés pour établir une comparaison avec un autre élément qui nous est inconnu.

2- La représentation

La représentation a eu lieu au théâtre de Beaune. Comme nous l'avions supposé, il n'y avait qu'un seul comédien qui assurait à lui seul toute la représentation. La mise était très épurée, les seuls éléments de décor et accessoires étaient un râteau et un amas de sciure de bois. Dans la pièce, le comédien raconte un certain nombre d'anecdotes et de souvenirs issus de différentes périodes de sa vie, notamment de son enfance. Au cours de ces anecdotes, il évoque différents personnages qu'il a côtoyés et qui l'ont marqué par leur caractère grincheux. Il les nomme « grincheux 1 », « grincheux 2 »... Au cours de la représentation, il revient sur différents moments de sa vie d'écolier, ou plus largement de son enfance comme l'ascension du « grand sapin du fond du jardin » un jour où il était seul à la maison. Il s'était lancé pour défi de parvenir au sommet d'un gigantesque sapin d'une quarantaine de mètres afin de prendre une photo de sa maison. Mais, tétanisé par la peur, il avait été contraint d'abandonner. L'arbre serait même entré en contact avec lui pour exprimer son mécontentement...

Un certain nombre d'allusions aux arbres sont ainsi glissées dans la pièce afin de faire le lien avec le titre. L'homme confie être fasciné par les arbres. Au fur et à mesure que l'homme déroule son récit et ses anecdotes, il utilise son râteau pour moduler la sciure présente sur le sol. Il dessine ainsi des motifs dont la spirale présente sur l'affiche, il forme différents amas. Pour évoquer les personnages de son récit, l'homme modifie le ton de sa voix afin d'imiter les paroles de ces personnages. Enfin? La pièce est entrecoupée d'interludes musicaux et un certain nombre de bruitages viennent apporter de la profondeur à la représentation!



Le comédien en jeu
durant la pièce



3- Après la représentation

Nous avons à nouveau beaucoup apprécié cette expérience, et ce pour plusieurs raisons :

- Tout d'abord, le fait qu'elle se déroule dans une vraie salle de spectacle nous a permis de découvrir comment le comédien évolue dans des vraies conditions de scène, avec la présence d'un éclairage, d'une sonorisation et d'effets sonores.
- Par ailleurs, nous avons trouvé le travail du comédien remarquable, car il parvient à donner de la vie à un spectacle dans lequel il est pourtant seul sur scène. Cela passe par un jeu de scène très perfectionné, une parfaite maîtrise de la voix qui donne beaucoup d'expressivité aux différents personnages qu'il imite...Le comédien parvient aussi à apporter de la poésie et de l'imaginaire au travers des motifs qu'il dessine dans la sciure. En somme, il parvient à intéresser le public avec très peu de moyens humains et matériels...
- Enfin, cette représentation nous a permis de découvrir de nouvelles facettes du métier de comédien qui s'avère être un métier très polyvalent. Nous avons par exemple découvert que le comédien a lui-même écrit la pièce et composé les musiques.
- Notre seul regret : l'échange qui a suivi la pièce a du être écourté et nous n'avons donc pas eu le temps d'apprendre à connaître le comédien. Nous n'avons pas pu non plus lui poser toutes les questions auxquelles nous aurions aimé avoir des réponses...



Dessin réalisé par nous-mêmes basé sur une photographie de la représentation. Il s'agit d'une vue en plongée de la scène. On retrouve l'homme au centre de la spirale

Nos sources :

❖ Images :

- ✓ Photographie de Bertolt Brecht : <http://www.lataille.fr/wp-content/uploads/2017/02/Bertold-Brecht.jpg>
 - ✓ Affiche de propagande : <https://www.akg-images.fr/archive/Es-lebe-Deutschland-2UMDHUQQ66U.html>
 - ✓ Rassemblement de Nuremberg <https://kronos-images.schoolmouv.fr/fnx-hist-tle-c07-img02.jpg>
 - ✓ Visions d'utopie : <https://lewebpedagogique.com/lemondeutopiquedeslyceens/2013/04/16/lutopie-a-travers-loeuvre-de-rabelais/>
 - ✓ Affiche de *L'Utopie des arbres* et image utilisée comme base pour le dessin : <https://fr.ulule.com/lutopie-des-arbres/news/vous-etes-formidables-214451/#anchor>
 - ✓ Autres images *Utopie des Arbres* : <https://fr.ulule.com/lutopie-des-arbres/news/vous-etes-formidables-214451/#anchor>
<https://www.bienpublic.com/edition-haute-cote-d-or/2018/10/22/l-utopie-des-arbres-cie-taxi-brousse-organise-par-theatre-gaston-bernard-gpso> <https://sceneweb.fr/alexis-louis-lucas-dans-lutopie-des-arbres/>
 - ✓ Photographies prises lors de la représentation
- ### ❖ Texte :
- ✓ Recherches sur Brecht : https://fr.wikipedia.org/wiki/Bertolt_Brecht
 - ✓ Recherches sur la montée du troisième Reich : https://fr.wikipedia.org/wiki/Troisi%C3%A8me_Reich
 - ✓ Pour réaliser le nuage de mots : <https://www.nuagesdemots.fr/>

FIN!